

Sainteté en vacances

Saint Jean Bosco voyait arriver avec appréhension le moment des vacances. Il avait remarqué que, même dans les familles les plus profondément catholiques, les enfants avaient tendance à baisser spirituellement.

C'est au point qu'une année, saint Dominique Savio lui-même voulut se priver de vacances, ainsi que d'autres camarades. Il s'en expliqua ainsi :

– Nous aimons bien nos parents et nous irions volontiers à la maison. Mais nous savons que l'oiseau qui est en cage, s'il n'est pas libre, est tout de même à l'abri du faucon. Hors de sa cage au contraire, il vole ou ça lui plaît, mais, d'un moment à l'autre il peut tomber dans les griffes du faucon de l'enfer.

Tout en admirant un tel raisonnement, les supérieurs les envoyèrent tout de même chez eux quelques jours. Ces saints enfants n'étaient pas des exagérés, mais avaient une haute idée de la vertu !

Nous encourageons les parents à veiller sur l'âme de leurs enfants avec beaucoup de soin, spécialement pendant ces mois meurtriers de l'été. Si les enfants reviennent en septembre moins saints qu'ils le sont en juin, il aurait mieux valu les laisser à l'école.

En particulier, conservez l'habitude de la confession chaque semaine ou tous les quinze jours. Pas moins.

Abbé Guillaume d'Orsanne

Vingt-cinq ans

Monsieur l'abbé Vaillant

Vingt-cinq ans, c'est tout de même quelque chose ! Lorsqu'un enfant atteint cet âge-là, il est devenu adulte. Ses études achevées, il entre dans la vie professionnelle et pense même peut-être à fonder un foyer ; à moins que le Bon Dieu ne l'ait appelé à son service : il est alors en âge de se faire ordonner ou de prononcer des vœux.



L'avenir de l'École

Bref, vingt-cinq ans, c'est l'âge des décisions qui engagent toute la vie. Notre école est achetée, elle est définitivement implantée dans ces lieux sanctifiés par la présence de la Vierge, de Mgr Lefebvre, de ses prêtres et de ses religieux. Elle ne demande qu'à se développer.

Vingt-cinq ans, c'est aussi la période des bilans. Dans cette école, que d'âmes ont été formées, préparées et armées pour le combat de la vie ! Que de vocations, que de foyers en sont issus ! La graine fut déposée, elle germa à l'ombre de la chapelle, dans le cadre studieux des salles de classe, ou encore dans l'animation des cours de récréation. Aujourd'hui, les anciens sont la couronne que peut arborer notre école, et toutes les vocations qui y sont nées sont les pierres précieuses qui rehaussent cette couronne.

Vingt-cinq ans, c'est enfin l'âge de la gratitude, l'âge où le jeune adul-

te prend conscience que ce qu'il est capable de transmettre maintenant, il l'a reçu lui-même dans ses jeunes années. Toute âme bien née voue alors à ses pères une reconnaissance sans borne. Aussi tenons-nous dans ces lignes à remercier tous les cœurs généreux qui ont fondé, construit et affermi cette école : prêtres, religieux, membres du personnel dont beau-

coup sont encore présents, bénévoles, familles et bienfaiteurs. N'est-ce pas ce sentiment de gratitude qui pousse si souvent les anciens à revenir nous voir ? Un profond merci, donc, à tous ces pionniers qui ont bâti hier l'école d'aujourd'hui !

Les messes des 23 et 24 juin sont des messes d'action de grâces pour tout le bien qui s'est fait dans cette école. Merci mon Dieu pour nos écoles ! Certes, elles sont perfectibles, comme nous autres humains ; mais elles renferment un véritable trésor, car elles forgent les esprits de ceux qui seront l'avenir de l'Église et de la France. Notre devoir est donc de les soutenir, de les aimer, de les défendre, et bien sûr d'en être fiers ! Et comme le dit la chanson, « si quelqu'un venait à y toucher, nous serions là pour mourir à ses pieds ».

Prions le Ciel qu'il accorde longue vie à l'École Sainte-Marie !

Avons-nous vraiment le choix ?

Divers auteurs

Lorsqu'il s'agit de choisir une bonne école pour leurs enfants, les parents se trouvent face à cette alternative : école catholique ou école non catholique.

Mais aurions-nous vraiment le choix si, dans un restaurant, on nous proposait : « Bonne nourriture très chère ou poison gratuit » ?

Les parents chrétiens n'ont donc pas à hésiter : l'école catholique s'impose naturellement, même au prix des plus grands sacrifices.

Et au bout du compte, ce qui paraissait héroïque au début se révèle littéralement payant, tant est vraie la parole de l'Évangile : « Recherchez d'abord le Royaume des Cieux et le reste vous sera donné par surcroît ! »

Voici quelques textes destinés à réconforter les fatigués et peut-être à décider les hésitants...

Code de Droit Canonique - 1372

Tous les fidèles doivent être élevés dès leur enfance de telle sorte que non seulement rien ne leur soit livré qui soit contraire à la religion catholique et à l'honnêteté des mœurs, mais que leur formation morale et religieuse occupe la place principale.

Code de Droit Canonique - 1374

Les enfants catholiques ne doivent pas fréquenter les écoles non catholiques, neutres ou mixtes, c'est-à-dire ouvertes aussi à des non catholiques.

Saint Jean Chrysostome

Si l'éducation du jeune homme est une œuvre si ardue que, même sans nul obstacle, même avec le concours de tous, elle ne parvient qu'à grand peine à le préserver de l'entraînement des convoitises, comment y réussir quand ses plus proches et ses plus familiers sont d'accord pour le pousser dans le courant ou le placer sur le bord de l'abîme ?

Mgr Lefebvre 23 septembre 1979

Si les écoles corrompent vos enfants, qu'allez-vous faire ? Les donner aux corrupteurs ? À ceux qui enseignent ces pratiques sexuelles abominables dans les écoles ? Écoles catholiques de religieux, de religieuses où l'on enseigne le péché, ni plus ni moins. Dans la

pratique on enseigne cela aux enfants, on les corrompt dès le plus jeune âge, et vous supportez cela ? C'est impossible. Mieux vaut que vos enfants soient pauvres, mieux vaut que vos enfants soient éloignés de toute cette science apparente que le monde possède, mais qu'ils soient de bons enfants, des enfants chrétiens, des enfants catholiques...

les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs.

Pie XII 4 novembre 1955

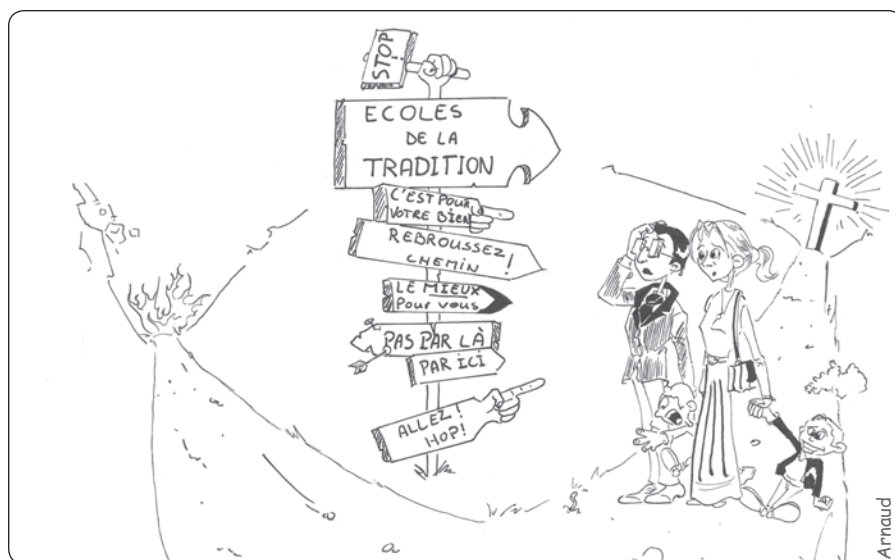
Les vrais maîtres doivent être des hommes complets et intégralement chrétiens, c'est-à-dire imitateurs de l'unique Maître divin, le Christ Jésus.

Tommaseo, *Pensieri sull'educazione*.

L'école, si elle n'est pas un temple, devient une tanière.

Abbé Troadec, *La famille catholique*

Nous déplorons que bien des parents ne se rendent malheureusement pas compte des méfaits produits par le



Pie XI, *Divini illius magistri*

L'école dite neutre ou laïque, d'où est exclue la religion, est contraire aux premiers principes de l'éducation. Une école de ce genre est d'ailleurs pratiquement irréalisable, car, en fait, elle devient irrégulière.

Pie XI, *Divini illius magistri*

Mais là aussi où cette liberté élémentaire est empêchée ou contrecarrée de différentes manières, les catholiques ne s'emploieront jamais assez, fût-ce au prix des plus grands sacrifices, à soutenir et à défendre leurs écoles, comme à obtenir des lois justes en matière d'enseignement.

Pie XI, *Divini illius magistri*

Il est nécessaire, d'autre part, de diriger et de surveiller l'éducation de l'adolescent, car son âme pour se plier au vice est molle comme la cire. En quelque milieu qu'il se trouve, que l'on écarte de lui les occasions dangereuses et qu'on lui procure opportunément celles du bien, dans ses divertissements comme dans ses fréquentations, car

système éducatif actuel. Il faut souvent attendre qu'ils aient totalement perdu la maîtrise de la situation, au moment où leurs enfants arrivent à l'âge de l'adolescence, pour qu'ils réagissent. Ils sont alors tout étonnés de les voir s'éloigner des principes qu'ils ont voulu leur transmettre, car ils ne font pas toujours le lien, de cause à effet, avec le genre d'éducation qui leur a été donné.

Écoles secondaires ouvertes par la Fraternité Saint-Pie X

- 1977 École Saint-Michel (Indre)
- 1979 École l'Étoile du Matin (Moselle)
- 1981 École Saint-Joseph des Carmes (Aude)
- 1987 École Sainte-Marie (Ille et Vilaine)
- 1987 École Saint-Michel Garicoïtz (Pyrénées Atlantique)
- 1989 École Saint-Bernard (Paris)
- 1991 École Saint-Jean Baptiste de la Salle (Pas de Calais)
- 2003 École Saint-Jean Bosco (Ain)

Le Bois Martin, une longue histoire

M. l'abbé d'Orsanne

Si nous fêtons avec jubilation les 25 ans de l'École Sainte-Marie, la propriété elle-même est bien plus ancienne et chargée d'histoire. En 1440, elle appartenait à des gens de « bas estat », puis au XVI^{ème} siècle elle passa entre autres à la famille Bouvier qui lui donna le nom de « Bois Bouvier ». Au XVII^{ème} siècle, le sieur Jean Martin de La Chapelle la rebaptisa « Bois Martin » et fit construire l'actuelle malouinière qui nous abrite.



Quelques années plus tard, la propriété passa à la famille Le Gobien. L'un des fils, Pierre Le Gobien, quitta le Bois Martin en 1785 pour participer à l'expédition de La Pérouse : il fut massacré aux Îles Samoa le 11 décembre 1786 avec douze infortunés compagnons.

Rappelons que notre bon Roi Louis XVI s'était passionné pour cette expédition scientifique. On ra-

conte qu'au moment de monter sur l'échafaud, il aurait demandé : « A-t-on des nouvelles de Monsieur de La Pérouse ? »

Le Bois Martin devint ensuite la propriété de la famille Magon de la Ville-Huchet de 1836 à 1880, puis aux Penfentenyo de Cheffontaines jusqu'en 1945, comme en témoignent les armes gravées au-dessus de la porte de l'actuel réfectoire.

Pendant la deuxième guerre mondiale, la maison fut brièvement occupée par les Allemands, puis hébergea une œuvre de prisonniers malades.

Vers 1955, l'entreprise Saint-Gobain l'acheta et la transforma en colonie de vacances. C'est à cette époque malheureuse que la chapelle



disparut pour faire place à l'actuel dortoir, et que la maison elle-même fut remaniée sans égard pour sa vénérable antiquité.

Après quelques années d'occupation, elle devint enfin l'École Sainte-Marie en août 1987, il y a seulement 25 ans... ■

La chapelle

La chapelle du Bois-Martin était contemporaine du château. C'était un édifice quadrilatéral, situé à l'ouest à environ dix mètres du château, symétriquement par rapport à la cuisine. L'entrée unique se trouvait au sud, l'abside au nord, fenêtres à droite et à gauche, prenant toute la hauteur, du sol au plafond. Ce sanctuaire était dédié à la Sainte Vierge, sous l'invocation de « Notre-Dame du Bois-Martin ».

Les perles de nos élèves

- ☺ Le prix en février est égal à la différence de la somme du coût de l'article valant 128 € et du pourcentage où les prix ont augmenté en décembre par le pourcentage où les prix ont baissé en janvier.
- ☺ La femelle a couvé un chat.
- ☺ Le suffrage universel est un voyage dans l'univers.
- ☺ Un cercle est un quadrilatère qui n'a pas de fin.
- ☺ Les centrales nucléaires font la force avec une pierre.
- ☺ Le Colisée comportait 300 millions de spectateurs.
- ☺ Féminin de ouvrière adroite : un ouvrier à gauche.



Notre carnet de famille

- Le 29 juin 2012, au séminaire d'Écône, ordination sacerdotale de :
 - ▶ M. l'abbé Denis Coulomb
 - ▶ M. l'abbé Vincent Gélineau
 - ▶ M. l'abbé Éric Peron
 - ▶ M. l'abbé Pierre-Marie Wagner
- Mariage d'Édouard Le Ricque et Marion Evrard le 2 juin 2012 à Caen.
- Mariage de François Agenais et Nadège Coupry le 25 août 2012 à Lanvallay.
- Mariage d'Augustin Agenais et Julie Sorin le 1^{er} septembre 2012 à la chapelle Sainte-Anne de Saint-Malo.

La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît



Surprises romaines...

- Au cours des vacances de Pâques, la classe de seconde effectue son traditionnel pèlerinage à Rome, sous la houlette de Monsieur l'abbé d'Orsanne et de Monsieur de Rouvray. À Sainte-Marie Majeure, tous remercient Notre-Dame pour l'achat de l'École.
- De son côté, Monsieur l'abbé Vaillant célèbre une messe d'action de grâce au Mont Carmel !
- Le 1^{er} mai, les élèves de cinquième font leur profession de foi.
- Le 8 mai, les élèves de sixième se rendent à Jublain, afin d'admirer les vestiges de cette ville gallo-romaine. Organisé par Mademoiselle de Vençay, ce voyage de classe concrétise l'instruction donnée en classe sur la civilisation de nos ancêtres.
- Pendant ce temps, les quatrièmes, troisièmes et secondes sont dans l'île de Jersey, dans le but de tester un niveau d'anglais qui s'avère, ma foi, pas si mal !
- Le jour de l'Ascension, Monsieur l'abbé Rioult vient donner une conférence sur sainte Jehanne d'Arc, sujet qu'il maîtrise bien pour en avoir écrit un livre.
- Le 12 juin, c'est au tour de la classe de cinquième de prendre l'air... et la pluie ! Les lieux du débarquement en Normandie sont au programme, et les élèves ont un bel aperçu de ce que fut l'affrontement de cette longue et terrible bataille de 1944.



- Le 13 juin les CE visitent le bateau corsaire « Étoile du Roy » à Saint-Malo.
- Le 16 juin, Monsieur Lozach'meur, historien, donne une conférence aux élèves sur les origines de la franc-maçonnerie.
- Cette année scolaire s'achève le samedi 23 juin par une messe à Saint-Malo, célébrée par Monsieur l'abbé d'Orsanne qui fête ses vingt-cinq ans de sacerdoce.



- L'après-midi, ce sont les retrouvailles entre nos élèves et leurs anciens, pour les vingt-cinq ans de l'école ; que de souvenirs ! La soirée se termine par une grande fresque historique théâtrale, où sont retracées les grandes heures d'un lieu situé aux marches du pays d'Alet : le Bois Martin.
- On note la présence de nombreux prêtres, et notamment de Messieurs les abbés Baudot, de Cacqueray et Quilliard.
- Le dimanche 24 juin, Monsieur l'abbé Vaillant fête ses dix ans de sacerdoce. Puis c'est le repas champêtre, préparé par Monsieur Josselin et son équipe, avant l'ouverture de la kermesse, où petits et grands se détendent en famille avant de partir en vacances.

La chronique des animaux

La vie est parfois cruelle... Nous regardions nos petits poussins d'un regard attendri, dans le ferme espoir toutefois de les amener jusqu'à notre assiette. Mais dame Nature a ses lois, et l'aventure que voici sera pour tous une leçon.



Une nuit, Maître Renard par l'odeur alléché se fit à peu près ce langage :

- Ces poulets me semblent beaux et dodus : il serait dommage de les laisser se perdre. Holà ! Mesdames, veuillez, je vous prie, me laisser entrer en votre logis.

Mais les volailles, méprisant cet insolent quadrupède, partirent se coucher en silence. Et cloc ! L'autre, furieux, jura de se venger : il gratta la terre, se faufila habilement sous le grillage et pénétra dans la clôture.

Ouï d'un tel sans-gêne, le coq protesta de toutes ses plumes :

- Hors d'ici, Messire ! Vous troublez mes gentes Dames.

Inutile dialogue. En deux coups de crocs, le cruel animal eut raison du courageux gardien. Et quelques claquements de babines plus tard, c'en était fait du poulailler tout entier... Adieu, couvée, veaux, vaches, cochons !

La leçon de cette triste histoire, c'est qu'il faut grandement se méfier du grillage.

Mais séchez vos larmes, petits enfants : deux autres animaux vont bientôt venir à l'école, non à plumes, mais à poils et à cornes. Et là, gare à toi, méchant renard !

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

